

Zeitschrift: Der Schweizer Familienforscher = Le généalogiste suisse
Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung
Band: 32 (1965)
Heft: 10-12

Artikel: Une branche neuchâteloise des Allamand, de Rougemont (Vaud) et une lignée de médecins d'autrefois
Autor: Bohy, Juliette-A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-698073>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une branche neuchâteloise des Allamand, de Rougemont (Vaud) et une lignée de médecins d'autrefois

par Juliette-A. Bohy

Vers le milieu du XVII^e siècle des représentants de diverses familles du Pays-d'En-Haut viennent s'établir en pays neuchâtelois, particulièrement dans les montagnes du Val-de-Travers, où elles font souche. Telles les *Allamand*, *Cottier*, *Isoz*, *Yersin*, *Loup*, *Duperret*, *Walter*, *Dubach*, etc. Il s'agit le plus souvent, au début, de vachers et de fromagers (fruitiers) qui bientôt deviennent propriétaires-cultivateurs et éleveurs. Dès le XVIII^e siècle, cependant, les *Allamand* devaient s'intéresser à la médecine et pratiquer l'art de guérir . . . dans les limites de leur époque. Un roman neuchâtelois très populaire «*Jean des Paniers*» par Louis Favre, met en scène l'un d'eux, le Dr. *Charles-Henri Allamand* (1776—1840), de Fleurier. Loin d'être un personnage fictif, ce médecin du début du XIX^e siècle a laissé au Val-de-Travers un souvenir béni et encore vivant parmi nos grands-parents. Cependant il n'est pas l'unique homme de l'art d'entre ses homonymes. L'étude de la branche en cause a révélé que cette branche de la famille *Allamand* a fourni une lignée de médecins.

Au début la forme «*Alleman*, *Allemand*», accompagnée de «de Rougemont», prédomine mais disparaît au cours du XVIII^e siècle. En 1786 *Abraham Allamand*, médecin-chirurgien, demandait et obtenait une lettre de naturalité neuchâteloise. Cet acte officiel fournit l'indication que ses ancêtres se trouvaient en terre neuchâteloise «depuis environ cent-vingt ans», soit dès environ 1666. Quelque peu postérieure, une mention de 1671 révèle d'autre part le nom de «maître *Adam Allamand*, vacher en la Ronda» (Ronde-Fontaine aux Verrières), où vit aussi son frère *Abraham*. Tous deux sont fils de *Simon*, de Rougemont. En 1671 ledit *Adam* était marié avec une bourgeoise de Rougemont: *Clauda Saugy* (*Sugy*) f. de Guillaumé. Ce couple fait souche de neuf enfants, tous baptisés aux Verrières. Cependant *Simon*, le père, est cité à la date du 18 VI 1659 comme «fruitier» du maire Claude Petitpierre. L'établissement en terre neuchâteloise paraît donc devoir être situé antérieurement encore.

Dès lors la généalogie de la branche neuchâteloise s'établit comme suit:

Simon Allamand, de Rougemont, † avt. 1675; 18 VI 1659, cité «fruitier du maire Claude Petitpierre», aux Verrières.

Adam f. Simon, 1671, cité «maistre *Adam*, vacher en la Ronda»; 25 X 1676, id.; 25 I 1686, «résidant au lieu de Charopié» (Verrières), époux de *Clauda Sugy* ff. Guillaume; cités dans le traité de mariage de *Marie*, leur fille, avec *Etienne Piaget f. Moïse*, conseiller; cité 3 IV 1692, † avt. 1700.

Abraham f. Simon, 10 IV 1659, «demeurant à la Ronde», fiancé à *Rose Regnaud*; 27 VIII 1671, parrain de *Nicolas f. Adam*; 3 IV 1692, cité; † apr. 1692

Ses enfants: *Abraham*, ~ 22 II 1680, aux Verrières; *Pierre-Simon*, ~ 5 VI 1681, aux Verrières; *François-Louis*, ~ 24 III 1683 aux Verrières.

La descendance d'Adam Allamand f. Simon, de Rougemont:

Nicolas f. Adam, ~ 27 VIII 1671, aux Verrières, jumeau de *Marguerite*; † avt. 1732; 30 IV 1701, témoin; 7 IX 1705, «fruitier à la Ronde-Fontaine»; 31 X 1715, «demeurant à la Ronde»; 6 I 1725, cité; ∞ . . . *Esther Saugy*, de Rougemont; † avt. 1747;

Marguerite f. Adam, ~ 27 VIII 1671, aux Verrières, jumelle de *Nicolas*;

Marie f. Adam, ~ 24 I 1664, aux Verrières, 25 I 1686, son traité de mariage avec *Etienne Piaget f. Moïse*, conseiller, du Grand Bayard; 27 III 1723, citée veuve;

Esther f. Adam, ~ 18 VI 1665, aux Verrières;

Esabeau f. Adam, ~ 30 IX 1666, aux Verrières; ∞ avt. 17 XII 1702, *Louis Yersin*, de Rougemont; 11 I 1731, citée veuve;

Magdelaine f. Adam, ~ 1er III 1668, aux Verrières;

Suzanne f. Adam, ~ 17 I 1675, aux Verrières, ∞ avt. 1711, *Jacob Fatton*, du Grand Bourgeau (Verrières);

Abraham f. Adam, ~ 2 XI 1679, aux Verrières; ∞ . . . VII 1701, aux Verrières, *Marie-Elisabeth Dubas f. Christ*, d'Amsoldingen et de Rougemont, demeurant «rière» les Verrières; 30 IV 1701, son traité de mariage; enseveli 28 I 1759, aux Verrières;

Marie-Madeleine f. Adam, ∞ 26 IV 1701, aux Verrières, *Claude Jeannin* ff. François, du Grand Bayard.

La descendance de Nicolas Allamand f. Adam:

- Marie*, ~ ?; ∞ 22 III 1719, aux Verrières, *Jean-Jacques Guye* ff. Jean, du Grand Bayard; 30 VI 1743, cités;
- Suzanne*, ~ 15 X 1700, aux Verrières; ∞ 13 II 1725, aux Bayards, *Abraham Dubach (Dubas)*, de Rougemont;
- Abraham*, ~ 17 XII 1702, aux Verrières; ∞ avt. 1741, *Marie Saugy* ff. Pierre, de Rougemont; 14 V 1734, «demeurant à la Ronde»; 16 VI 1766, cité;
- Esther*, ~ 20 VII 1704, aux Verrières;
- Henri*, ~ 12 VI 1706, aux Verrières, ∞ 2 XII 1735, aux Verrières, *Jeanne-Marguerite Gindraux* ff. Henri, ancien d'église; 6 I 1747, cité «fruitier, residant à la Ronde-Fontaine»; 9 III 1750, achète; 9 VII 1760, cité «médecin»; 15 IX 1765, cité «medecin et fruictier»; 26 XI 1777, «trouvé mort près du chemin qui monte aux Cernets, . . . d'une hernie sans bandage»;
- Judith*, ~ 22 I 1708, aux Verrières; ∞ . . VI 1729, aux Bayards, *Jacob Vuitel* ff. Jacob;
- Anne-Marie*, ~ 20 IV 1710, aux Verrières, ∞ 1er XI 1738, aux Bayards, *Louis Reymond* ff. Louis, de Boveresse; † 27 VIII 1790, à Môtiers, veuve.

Les enfants d'Henri f. Nicolas Allamand:

- Anne-Marie*, ~ 27 I 1737, aux Bayards; ∞ 19 XI 1756, aux Bayards, *Joseph Rosselet* ff. Jean-Jacques; † 2 II 1807, aux Bayards;
- Abraham-Henri*, ~ 5 X 1738, aux Bayards;
- Henri*, ~ 19 VIII—1742, aux Bayards.
- Suzanne-Marguerite*, ~ 8 XI 1744, aux Bayards; ∞ 16 X 1769, aux Verrières; *François Monnay* ff. Nicolas, de Bavois (Vaud);
- Jonas-Henri*, ~ 10 III 1748, aux Verrières; 1770, cité «candidat en médecine à Cossonay»;
- Charles-Victor*, ~ 7 II 1751, aux Verrières; † 10 IV 1830, aux Verrières; ∞ 1) 15 I 1773, aux Verrières, *Marianne Landry* f. Henri et de Marie-Madeleine Reymond; 11 IV 1786, obtient une lettre de naturalité neuchâteloise; 1808, cité *médecin-chirurgien* aux Verrières; ∞ 2) 20 II 1808, aux Verrières, *Jeanne-Marie Fatton* ff. Jacob; 20 III 1776, cité «habitant aux Cernets»;

Henriette, ~ 24 III 1754, aux Verrières; † 26 XI 1819, aux Verrières;
∞ 29 X 1779, aux Bayards, *Joseph-Henri Reymond* f. Joseph
ancien d'église, du Grand Bayard.

Abraham, ~ 10 IV 1756, aux Verrières; † 25 IV 1816, à Colombier;
3 III 1782, «médecin-chirurgien», reçu habitant au Locle; 27 IV
1786, sa lettre de naturalité neuchâteloise; 2 VII 1786, reçu habi-
tant de Colombier pour y exercer la médecine; cité «*médecin-
chirurgien* de la Marine anglaise»; 12 XI 1808, «médecin-chirur-
gien à Colombier»; 18 III 1813, id.; cité «père de huit enfants»,
demande des «passeports pour deux filles à placer avantageuse-
ment en Angleterre»; ∞ ... vers 1782, à Londres?, *Elisabeth
Montandon* f. Abraham-Louis et d'Elisabeth Cowpper, née à
Londres en Nov. 1762, † 12 IX 1841, à Colombier; 28 VI 1840,
sa veuve teste;

Les enfants d'Abraham (Abram) f. Henri, médecin-chirurgien:

Henriette, ~ 26 IV 1783, aux Verrières; 28 IV 1840, citée alliée
Perrin dans le testament de sa mère;

Charlotte, ~ 23 I 1785, aux Verrières;

Suzanne, ~ 26 IX 1786, à Colombier; † 29 I 1849, à Colombier;

Julie, * 8 II 1788, à Colombier;

Abraham-Henri, * 22 VI 1789, à Colombier; 18 III 1813, cité; † avt.
1840;

Louise, * 28 VI 1792, à Colombier; † 6 IX 1832 (en Angleterre);
18 III 1813, son passeport pour l'Angleterre avec sa sœur *Su-
zanne*; ∞ ... 1821, en Angleterre, Sir *Thomas Dalrymple Hes-
keth*, 3ème baronet (Lord *Hesketh*), 2ème femme, * 18 I 1777,
† 27 VII 1842; 28 IV 1840, citée «feue» dans le testament de sa
mère et mention de ses cinq enfants en Angleterre;

Auguste, * 12 X 1794, à Colombier; † avt. 1840;

Philippe, * 30 XII 1797, à Colombier, † avt. 1840, à Londres?; 6 II
1821, autorisé à pratiquer la médecine; 4 IV 1824, cité «*Dr. en
médecine et chirurgien*», obtient de la commune de Colombier un
certificat «rédigé de la manière la plus flatteuse et honorable»;
26 II 1824, son passeport pour l'Amérique méridionale; il est
probable, cependant, qu'il séjourna à Londres et renonça à son
voyage d'Amérique.

Les enfants de Charles-Victor Allamand (1751—1830),

médecin-chirurgien, ff. Henri, médecin:

Charlotte, * 13 V 1773, aux Verrières;

Charles-Henri, * 28 II 1776, aux Verrières; † 1er V 1840, à Fleurier; ∞ 30 XI 1799, à La Côte-aux-Fées, *Louise-Henriette Jean Jaquet* f. Henri-François, greffier des Verrières; † 9 VII 1832, à Fleurier; *médecin-chirurgien*, autorisé à pratiquer 1799; étudia à Besançon et à Paris; pratique la médecine à Dombresson, puis à Fleurier (1802—1840). Pendant quarante années seul médecin du Val-de-Travers, il se dépense sans compter pour une nombreuse clientèle dans toutes les parties de la vallée; 1807—1811, «vaccinateur officiel au Val-de-Travers»; chirurgien-major du Bataillon neuchâtelois, porte l'uniforme bleu de ciel et le grand tricorne galonné d'or; décrit par un de ses amis: «homme vif, intelligent, fort et robuste, de taille moyenne, ayant la parole facile, aimable, gai, causeur agréable, grand coureur faisant toutes ses visites à pied et demandant à ses malades du village de Fleurier deux ou trois batz par visite»; peint et immortalisé dans le roman neuchâtelois «Jean des Paniers» par Louis Favre; eut aussi une activité scientifique et fut membre de la Société des sciences naturelles; auteur de plusieurs Mémoires couronnés par la Société d'Emulation patriotique (Statistique du Val-de-Travers, La Mairie des Verrières, la Mairie de Travers, etc.); dès 1837 membre de la Société Helvétique des sciences naturelles et introducteur de la vaccine au Val-de-Travers.

Joseph-Louis, * 30 IX 1777, aux Verrières;

Marianne-Louise, * 24 V 1779, aux Verrières;

Julie-Henriette, * 19 IV 1781, aux Verrières; † 10 III 1807, aux Verrières;

Victor, * 27 V 1783, aux Verrières; † 13 V 1857, aux Grands Cernets (Verrières); ∞ 15 XI 1806, aux Bayards, *Marianne Bolle* f. David, du Grand Bourgeau (Verrières); propriétaire-cultivateur.

Les enfants de Charles-Henri Allamand (1776—1840), médecin-chirurgien:

Louis, * 19 XI 1800, à Dombresson; † 31 V 1819, à Fleurier; «eût désiré se vouer à la médecine mais son père s'y opposa, jugeant les fatigues trop fortes pour sa constitution»;

Louise-Virginie, * 7 VII 1802, à Dombresson; † 11 XII 1868, à Fleurier; citée comme «la personne la plus accomplie du Val-de-Travers»; ses trois frères morts, son père n'eut plus qu'elle comme compagne pendant le reste de sa vie.

Frédéric, * 17 IX 1803, à Fleurier; † 2 VII 1824, à Fleurier;

Charles-Léalis, * 7 II 1805, à Fleurier; † 28 III 1832, à Fleurier; 3 X 1824, cité «négociant à Marseille».

Ainsi dès le milieu du XVIIIe siècle une dizaine de représentants de la branche neuchâteloise des *Allamand* se voua à la médecine. Après *Henry f. Nicolas*, ses trois fils *Abraham*, *Charles-Victor* et *Jonas-Henri* pratiquèrent l'art de guérir; à la génération suivante *Philippe f. Abraham*, bien que mort jeune, fut un praticien autorisé, tandis que son cousin germain *Charles-Henri f. Charles-Victor* illustre à la fois son nom et sa profession par une carrière exemplaire dont la littérature locale a perpétué le souvenir.

Principales sources consultées:

Registres paroissiaux (Baptêmes, Mariages, Décès) des Verrières, Bayards, Fleurier, Colombier.

Manuels de Justice civile du Val-de-Travers 1658—1662; Id. Verrières: 1744—1748, 1767—1769, 1773—1778.

Actes de chancellerie (Neuchâtel) vol. 29.

Quartier-la Tente, «Le Canton de Neuchâtel» III, «Le Val-de-Travers» p. 584.

Actes de la Société Helvétique de sciences naturelles, 1840, art. Lesquereux.

Dr. Cornaz, Le Dr. J.-L. Borel, notice biographique (1864, Neuchâtel).

Louis Favre, «Jean des Paniers», «Musée Neuchâtelois» 1868—1869; réimpression 1906.

Registres notariaux des Verrières, Bayards, Fleurier, Colombier, XVIIe au XIXe siècle.

Die Kantone Freiburg, Genf, Waadt und Wallis

Kulturentwicklung und berühmte Männer

von Prof. Dr. A. Helbok, Götzens über Innsbruck

Freiburgs Geschichte ist wie jene Berns durch die burgundische und später die französische Einflußsphäre geprägt. Die Grenze zwischen Burgundern und Alemannen war an der Saane. Die Stadt Freiburg ist 1157 von Berchtold IV. von Zähringen gegründet worden, um den Adel der Westschweiz in Schranken zu halten. Dies war